

A l'échelle mondiale

Les Sociétés bibliques s'investissent dans le monde entier en faveur de l'alphabétisation. L'objectif commun des différents projets en cours consiste à permettre aux participants d'apprendre à lire et à écrire à l'aide d'histoires bibliques afin d'être en mesure d'améliorer durablement leurs conditions de vie.



En 2010, plus de 3 600 personnes ont suivi le programme d'alphabétisation que la Société biblique du Cambodge met sur pied dans tout le pays.

La Journée mondiale de l'alphabétisation - le 8 septembre - rappelle chaque année qu'en de nombreux points du globe, savoir lire et écrire constitue un privilège. Selon un rapport publié cette année par l'UNESCO, «en 2008, près de 796 millions d'adultes ne possédaient pas les compétences élémentaires de l'alphabétisme – soit 17% environ de la population adulte mondiale. Près des deux tiers de ces

personnes étaient des femmes. La grande majorité d'entre elles vivaient en Afrique subsaharienne et en Asie du Sud et de l'Ouest.»¹

Un niveau inquiétant

Dans une quantité de pays, l'enseignement est de si mauvaise qualité que des millions d'élèves sortent illettrés de l'école primaire. Une étude montrait en 2003

qu'environ 14% des Américains adultes n'avaient atteint que le niveau d'alphabétisation le plus bas. Cela signifie que leurs connaissances ne leur permettraient pas de remplir un formulaire simple ni de lire une histoire à leurs enfants. Or, la lecture et l'écriture sont des aptitudes déterminantes, qui ouvrent les portes de l'apprentissage et de la formation continue, augmentant les chances de trouver un emploi.

Dans le même rapport mentionné ci-dessus, l'UNESCO met en évidence les importants progrès accomplis en matière d'enseignement public par une poignée de pays en développement. Si en 2000, quelque 106 millions d'enfants n'étaient pas scolarisés, en 2008, ce chiffre était tombé à 67 millions. Mais selon les dernières analyses, les efforts se sont relâchés, et l'UNESCO craint que ce nombre remonte à 72 millions en 2015 si on ne corrige pas la tendance.

Des partenariats solides

L'Alliance biblique universelle (ABU), la fraternité mondiale des Sociétés bibliques, est très active dans la *Décennie des Nations Unies pour l'alphabétisation* (2003–2012). Elle fait même depuis peu partie des organisations non gouvernementales qui sont en relations



Assez instruite pour créer sa propre entreprise

Il y a cinq ans, Kang s'est mariée avant d'avoir terminé sa scolarité. Bien que ni elle ni son mari ne soient croyants, ils suivent néanmoins un cours d'alphabétisation de la Société biblique cambodgienne. «Cela ne nous dérange pas qu'il soit donné par des chrétiens. Nous avons découvert qu'ils sont très gentils. Au début, souligne Kang, je voulais juste rafraîchir mes connaissances. Et j'ai réalisé qu'avec un meilleur niveau, je pourrai transmettre ce que j'ai appris à mes enfants». A 21 ans, Kang est désormais à même de lire le journal et de calculer sans fautes: «Je crois que je suis maintenant assez instruite pour créer ma propre entreprise.» Kang, Cambodge

opérationnelles avec l'UNESCO. De plus, elle collabore aussi étroitement avec la SIL, partenaire de l'Association Wycliffe.

Tous azimuts

L'ABU s'est lancée dans ce combat il y a plus de vingt ans, investissant beaucoup d'argent, de temps et d'efforts. Les modèles développés étaient à chaque fois spécifiquement adaptés au contexte local. Certaines Sociétés bibliques ont commencé avec des illettrés, d'autres avec des semi-analphabètes (personnes sachant lire mais pas écrire). Des projets étaient menés par les Sociétés bibliques elles-mêmes, d'autres étaient confiés à des organisations partenaires. Les méthodes d'enseignement étaient aussi diverses: certaines se basaient exclusivement sur des imprimés (livres, feuilles volantes, fascicules, etc.), d'autres utilisaient une approche multimédia.

Meilleure vue d'ensemble

Dans le but d'uniformiser ses efforts, l'ABU a organisé en avril 2009, à Nairobi (Kenya), un *Symposium d'alphabétisation* qui a changé radicalement sa conception de la problématique, en particulier en l'élargissant au niveau mondial. Après avoir été entérinée par le comité de l'ABU, la *Déclaration*

du symposium, point final du congrès, a servi de base au développement d'une stratégie globale.

Lors de son Assemblée mondiale, tenue à Séoul en 2010, l'ABU s'est engagée de la manière suivante: «Nous prendrons plus au sérieux le problème de l'analphabétisme, veillant à ce que les produits bibliques que nous préparons soient accessibles au public, et développant, quand cela est possible, des projets d'alphabétisation régionaux utilisant des matériels bibliques» (extrait de la *Déclaration finale*).

L'ABU encourage les Sociétés bibliques à effectuer des études préalables afin de définir précisément le public-cible de leurs projets d'alphabétisation et de choisir en toute connaissance de cause leurs partenaires dans ce processus de changement social.

Un cas probant

Actuellement, pas moins de 54 projets d'alphabétisation ont été proposés au sein de l'ABU, concernant autant de groupes de langues dans différentes parties du monde. 21 d'entre eux, dans l'attente d'un financement, n'ont pas encore commencé.

Lorsqu'on remet une bible à une personne qui ne sait pas lire, le travail n'est effectué qu'à moitié.

C'est ce qu'a constaté la Société biblique du Cambodge (SBC) quand elle a entamé son activité d'alphabétisation dans les régions rurales. Arun Sok Nhep, directeur des programmes Asie-Pacifique de l'ABU, explique: «A l'origine, nous voulions aider les chrétiens qui ne savaient ni lire ni écrire afin qu'ils puissent lire la Bible. Mais nous nous sommes rapidement rendu compte que nous nous engageons en fait dans un projet à long terme.»

Depuis 2003, la SBC développe donc le programme *Apprendre en écoutant*. Une analyse approfondie a permis de mettre en lumière des paramètres réjouissants: parmi les 848 participants au premier cours, 65% sont aujourd'hui capables de lire et écrire correctement, et de participer activement à la vie des paroisses. De plus, des connaissances dispensées en calcul ont permis à nombre d'adultes de créer leurs propres entreprises. En 2010, plus de 3600 personnes ont suivi ce programme, mis sur pied dans douze provinces entre 2003 et 2009, et dans douze autres uniquement en 2010. 95% de la population des régions rurales du Cambodge en ont bénéficié.

Apprendre en écoutant s'adresse dorénavant aussi aux enfants non scolarisés, généralement parce que ces derniers doivent aider



Pouvoir apprendre dans sa langue maternelle

Eduardo est argentin, il appartient au peuple Wichí. Pour lui, l'école fut un véritable calvaire car l'enseignement était donné en espagnol: «Nous n'avions pas le droit de parler le wichí, uniquement l'espagnol. Alors, nous nous taisions. Notre institutrice parlait, et nous, nous pleurions sans comprendre le moindre mot. Il m'a fallu près de cinq ans pour assimiler ce que les enfants hispanophones apprenaient en un an.» Cette expérience difficile encouragea Eduardo à faire changer les choses. Aujourd'hui, il enseigne la lecture et l'écriture en wichí dans le cadre d'un projet soutenu par la Société biblique argentine. *Eduardo, Argentine*

leurs parents. La bonne réputation des cours attire même des non-chrétiens qui en apprécient la haute qualité.

Au-delà des exigences

L'engagement strictement basique des Sociétés bibliques est de former leurs étudiants de telle manière qu'ils soient en mesure de lire, d'écrire et de maîtriser les rudiments du calcul. Mais elles vont au-delà en visant le niveau fonctionnel et transformationnel de la formation – c'est-à-dire que les étudiants aient entre leurs mains les outils pour changer leur vie, grâce à leur relation avec la Bible. Alors qu'avec des examens finaux, les Sociétés bibliques peuvent fa-

«Avoir entre ses mains les outils pour changer sa vie.»

cilement évaluer les progrès de leurs étudiants dans leurs capacités de lecture et d'écriture, elles s'efforcent maintenant de développer des moyens et des méthodes permettant d'évaluer les connaissances acquises dans la formation fonctionnelle et transformationnelle.



Une bénédiction de Dieu

L'institutrice écrit des mots difficiles au tableau et explique leur signification. Ensuite, les élèves répètent à haute voix. Des centaines de personnes suivent les classes d'alphabétisation des Eglises de la province de Henan, en Chine. La plupart sont âgées et issues du milieu agricole. C'est le cas de Wie, 65 ans. Elle est convaincue que, sans l'aide de Dieu, son fils n'aurait pas survécu à l'accident dont il fut victime. «Savoir lire et écrire, et comprendre la Bible est une bénédiction de Dieu», dit-elle, désireuse désormais que son enfant, qui n'a jamais été scolarisé, bénéficie du même apprentissage qu'elle. «Il serait bon qu'il ait aussi la chance de pouvoir lire la Parole de Dieu», ajoute-t-elle. *Wie et son fils Thus, Chine*

Quelques définitions, selon l'UNESCO

Analphabétisme fonctionnel: «Une personne est analphabète du point de vue fonctionnel si elle ne peut se livrer à toutes les activités qui requièrent l'alphabétisme aux fins d'un fonctionnement efficace de son groupe ou de sa communauté et aussi pour lui permettre de continuer d'utiliser la lecture, l'écriture et le calcul pour son propre développement et celui de la communauté.» (Définition que l'UNESCO a adoptée en 1978)

En outre, une partie de la population, après avoir été scolarisée, a perdu l'usage de la lecture et de l'écriture. Pour rendre compte de ce phénomène, on utilise le terme d'**illettrisme**, tandis que les **analphabètes** sont ceux qui n'ont jamais appris à lire et à écrire.

Enfin, lorsqu'on parle de **semi-analphabètes**, il s'agit de personnes qui peuvent lire mais ne sont pas (ou plus) en mesure d'écrire.

En conséquence, si les programmes d'alphabétisation des Sociétés bibliques sont d'un excellent niveau, elles veillent aussi à encourager chacun et chacune à partir à la rencontre des Ecritures. Des histoires bibliques sont utilisées dans le cadre du programme d'enseignement et, à la fin de leur formation, les étudiants reçoivent généralement une bible ou un nouveau testament pour pouvoir poursuivre leur découverte des Ecritures et la transformation de leur vie.

L'une des forces de l'ABU est son réseau de Sociétés bibliques qui

couvre le monde entier. Sa position unique lui permet de s'attaquer à cet imposant défi planétaire qu'est l'alphabétisation. De plus, elle a l'opportunité de pouvoir se joindre aux efforts d'Organisations internationales pour accomplir un changement nécessaire et urgent à l'échelle de la Terre.

Julian Sundersingh
Coordinateur mondial pour
l'alphabétisation

¹ Rapport mondial de suivi sur l'Education pour tous (UNESCO)